

ATH OPEN

Un numéro 2 mondial en toute simplicité

Pour sa dix-septième édition, l'Ath Open a la joie de voir le retour sur ses courts de Joachim Gérard. Le Belge est venu préparer les Jeux paralympiques de Rio.

● Interview : Loïc DEFOORT

L'événement était vraiment de taille ce jeudi sur le coup de 16 heures. Et pourtant, sur le pourtour des courts du RTC Ath, tout paraissait extrêmement normal ! Le tournoi international de tennis en fauteuil roulant allait toutefois vivre un grand moment avec l'entrée en lice du duo belge Gérard-Denayer dans la compétition du double masculin. Les spectateurs présents assistaient à la montée sur le terrain du numéro 2 mondial en simple, venu dans la Cité des Géants avec son compère pour préparer le double qu'il disputera aux Jeux paralympiques de Rio. Cela faisait quatre ans que Joachim Gérard n'était plus venu à l'Ath Open en tant que joueur. Car ces dernières années, il se présentait comme simple spectateur, en raison du statut qu'il a acquis au fil des années, celui de finaliste de Grand Chelem, de vainqueur des Masters. Joueur redouté et redoutable faisant partie du top mondial, le Brabançon impressionne par ses coups et son adresse sur le terrain mais également par sa gentillesse, son humour et sa disponibilité en dehors. Rencontre.

Joachim, quel plaisir de vous revoir ici comme joueur ! Quel est l'objectif ?

Je suis venu pour disputer le double avec Mike Denayer. Le but est de bien préparer les Jeux paralympiques de Rio. On ne joue plus très souvent ensemble et c'est l'occasion de retrouver des automatismes. On a pris part au tournoi de Turin il y a peu mais on n'en est qu'à trois ou quatre compétitions

disputées ensemble. C'est très peu mais ça fait dix ans que l'on se côtoie. La complicité, ça ne se perd pas comme ça, d'un claquement de doigts ! L'Ath Open, c'est notre dernière occasion d'évoluer côte à côte avant de partir pour le Brésil.

Contrairement à Mike, vous êtes inscrit en double mais pas en simple à Ath...

Parce que de par mon statut de Top 10 mondial, je ne peux pas prendre part à trop de tournois de ce niveau-là (NDRL : l'Ath Open est un tournoi de catégorie « inférieure »). Puis, c'est aussi une volonté de ma part. Si je m'inscris en simple, j'ai de grandes chances de l'emporter et du coup, venir prendre des points et de l'argent à des joueurs qui en ont bien plus besoin que moi. C'est bizarre à dire mais j'aurais dès lors l'impression d'agir comme un voleur.

Mais dans quelques semaines, on aimerait quand même bien que vous alliez « voler » une médaille à Rio...

En simple, c'est l'objectif ! Même si ce n'est pas l'or, c'est la médaille tout court que je veux. On sera à 56 joueurs sur la ligne de départ et on est à six ou sept à pouvoir réellement prétendre à une place sur le podium. Je veux tout donner pour n'avoir aucun regret car les Jeux, c'est vraiment une compétition qui me tient à cœur.

Est-elle plus particulière qu'une autre ?

Il y a un prestige supplémentaire. Pour un joueur de tennis, le Graal, il faut l'avouer, cela reste une victoire en Grand Chelem mais une médaille olympique, ça reste quelque chose de prestigieux. Les Jeux,



Loïc Defoort
Joachim Gérard, c'est une splendide technique sur le court et aussi une extrême gentillesse en dehors...

je les place ainsi juste en dessous d'un Australian Open ou d'un US Open par exemple. C'est pourquoi je les prépare comme un tournoi comme un autre, en étant attentif au moindre détail mais sans pression supplémentaire.

Pourtant, on dit que l'ambiance y est particulière, que c'est « autre chose »...

Les Jeux, ça reste un événement multisportif et multiculturel ; du coup, ça leur donne une atmosphère particulière... L'ambiance y est juste incroyable. Je garde d'excellents souvenirs de Pékin et surtout Londres... Là, c'était quelque chose ! En plus, avec Mike, en double, on avait eu l'occasion d'affronter une paire anglaise. Malgré la défaite, j'en garde un agréable souvenir car dans les gradins, il y avait une sacrée ambiance. Cette année, au Brésil, je pense que l'engouement sera moindre que celui rencontré il y a quatre ans mais théo-

riquement, il y aura quand même plus de monde que lors d'un tournoi traditionnel.

Que prévoit votre préparation ?

On décollera de Belgique le lundi 5 septembre car je commence le tournoi de simple cinq jours plus tard. L'Ath Open sera donc la dernière compétition de ma préparation. Après, en Europe, il n'y a plus grand-chose comme tournoi intéressant avant mon départ ; il y en a un qui se déroule au Canada mais il est placé juste avant les Jeux et physiquement, le risque est trop grand de se fatiguer inutilement ; très peu de joueurs qualifiés pour Rio y prendront d'ailleurs part.

On a parlé du simple mais que peut-on dire du double paralympique...

Que je nous donne 2 % de chances d'obtenir une médaille... Vous savez, une fois sur place, on est capable du meilleur comme du pire !

On est une bonne paire mais il y a meilleur que nous. À la forme du moment, s'ajoutera aussi le tirage au sort comme facteur de réussite ou d'échec. Deux paires sont imbattables à mes yeux pour le moment ; à moins qu'elles ne se rencontrent avant, on les retrouvera d'ailleurs à coup sûr en finale. Si on peut les éviter jusqu'en demies, alors oui, on peut espérer quelque chose de bien.

Si la victoire paraît hypothétique à Rio, elle vous semble promise à l'Ath Open cette semaine...

Détrompez-vous ! On a sûrement le statut de favori à assumer mais il y a une paire espagnole qui est très costaud. Caverzaschi et De la Puente sont deux jeunes joueurs qui ne cessent de progresser depuis le début de saison. D'ailleurs, ils nous ont battus récemment à Turin. Comme quoi, rien n'est jamais acquis d'avance. ■

« Ici, c'est relax, détendu, familial... »

Entre l'Ath Open et Joachim Gérard, il y a un lien particulier : « Ce n'est pas le premier tournoi que j'ai remporté dans ma carrière mais bien le second, précise d'entrée celui qui hésite sur son nombre de succès sur les courts athois. Je pense que je suis le seul à avoir gagné trois ou peut-être quatre fois... » Quatre ! C'est qu'entre 2008 et 2012, Joachim s'est montré aussi fidèle qu'intraitable à l'Ath Open ; seul l'Anglais David Phillipson était parvenu à glisser son nom au palmarès en 2010. À ses quatre succès en simple, le Belge peut aussi ajouter cinq victoires en doubles : quatre aux côtés de Mike Denayer et une avec l'Anglais Robinson comme partenaire. Joachim se sent très bien à Ath. Quand il ne vient pas pour



Loïc Defoort
L'ambiance détendue de l'Ath Open plaît beaucoup à Joachim Gérard.

jouer et gagner, il est présent afin de regarder et soutenir les autres joueurs qui pour beaucoup, sont des amis. « Je me fais un plaisir de venir comme joueur ou simple spectateur. Il n'y a que deux tournois en Wallonie et quelque part, je me dois d'être de la partie d'une manière ou

d'une autre... À Ath, l'ambiance est ultra-conviviale ; c'est encore autre chose que le Belgian Open à Jambes où c'est plus professionnel. Ici, c'est plus relax, c'est très familial, tout le monde est détendu. » Et le spectacle est de qualité et gratuit. Les finales se jouent ce samedi. ■ I. D.



APPEL À CANDIDATURES



Pour l'exploitation de la cafétéria du Centre sportif Leuzarena

sous la forme d'un contrat
de mise à disposition.

Informations, conditions, visite des lieux
et formulaire de candidature :
rca@leuze-en-hainaut ou
leuze-en-hainaut.be/candidature
ou au 069/25 06 01.

Le dossier doit être envoyé à la RCA, rue d'Ath, 33/5
à 7900 Leuze-en-Hainaut
pour le 26 août au plus tard par recommandé postal.